



LES BIBLIOTHEQUES PARISIENNES

Architecture et décor

ACTION ARTISTIQUE DE LA VILLE DE PARIS

ACTION ARTISTIQUE DE LA VILLE DE PARIS

LES BIBLIOTHEQUES PARISIENNES

Architecture et décor

Sous la direction de
Myriam BACHA et Christian HOTTIN

avec la collaboration de

Lluís AGUSTI, Béatrice DE ANDIA, Dominique AROT, Hartmut ATSMÄ, Françoise AUTRAND, Maurice AYMARD, Myriam BACHA, Bernard BACHMAN, Joëlle BARREAU, Idelette BEAUVAIS, Serge BENOIT, Claire BERCHE, Françoise BLECHET, Laurence BOBIS, Maurice CAILLET, Hélène CAROUX, Pierre CASSELLE, Marie-Renée CAZABON, Eudes CHIGE, Marie-Véronique CLIN, Alain COLAS, Henri COUDOUX, Nicole COURTINE, Geneviève DEBLOCK, Pascale DEJEAN, Jean DERENS, Fabienne DOULAT, Catherine ECHALIER, Guillaume FONKENELL, Jean-François FOUCAUD, Alexandre GADY, Jean-Claude GARRETA, Pierre GASNAULT, Nicolas GEORGES, Marie-Estelle GORDIEN, Annette GROUSSEAUD, Gérald GRUNBERG, Françoise HAMON, Pascale HEURTEL, Christian HOTTIN, Ayelevi KAKANOU, Alexia LEBEURRE, Anne-Claude LELIEUR, Pascal LIEVAUX, Marie-Dominique LOUSTALOT, Francis MACOUIN, Philippe MARTIAL, Francine MASSON, Jacqueline MELET-SANSON, Claude MIGNOT, Bernadette MOLITOR, Philippe MORAS, Dominique MORELON, Joëlle MULLER, Catherine OUDIN-DOGLIONI, Yves OZANAM, Mireille PASTOUREAU, Jean-Marie PEROUSE DE MONTCLOS, Jean-François POTTON, Anne RICHARD-BAZIRE, Odile ROHOU, Frère Jérôme ROUSSE-LACORDAIRE, Françoise de SAINTE-MARIE, Marie-Thérèse SALGADO, Arlette SERULLAZ, Leszek TALKO, Marie-Hélène TESNIERE, Simon TEXIER, Christine VENDREDI-AUZANNEAU, Pierre VIDAL, Hans W. BRAND, Jean-Pierre WILLESME.

LIOTHÉQUES PARISIENNES

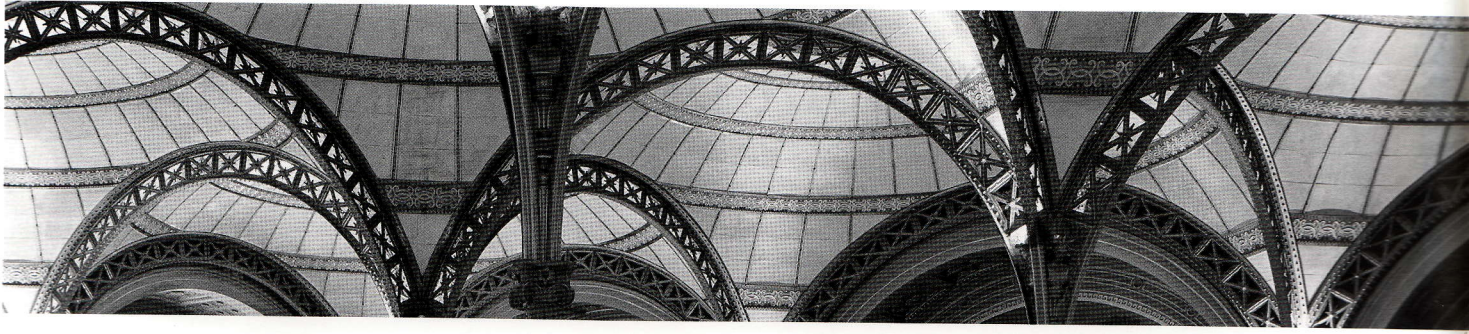
Architecture et décor

© ACTION ARTISTIQUE DE LA VILLE DE PARIS

Association subventionnée par la Mairie de Paris
25, rue Saint-Louis-en-l'Île

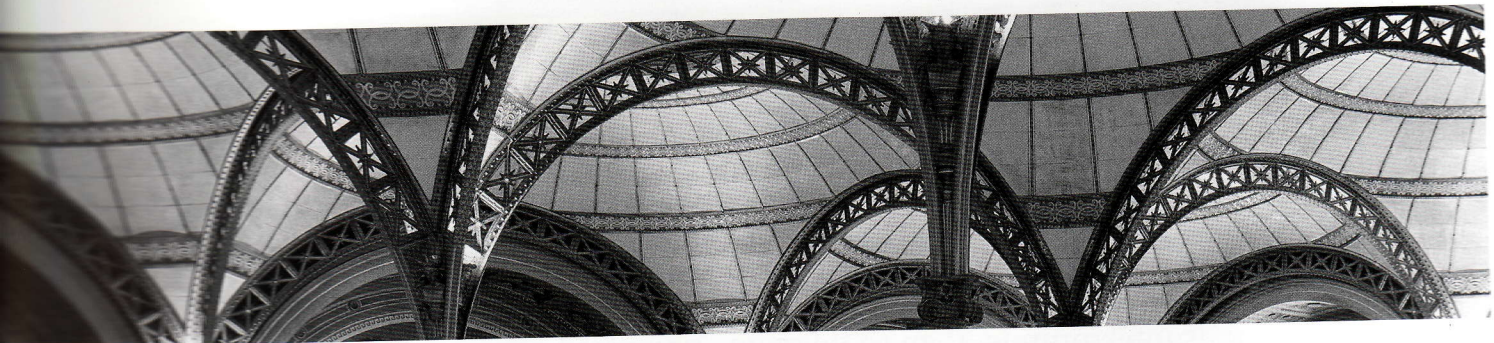
Tous droits de reproductions, de traductions et d'adaptations
réservés pour tous les pays, y compris la C.E.I.

ISBN 2-913246-39-7



SOMMAIRE

Avant propos, <i>J. Favier</i>	6	La Sorbonne de Richelieu, <i>A. Gady</i>	85
Les temples du savoir, <i>B. de Andia</i>	8	Collège des Quatre-Nations, <i>P. Gasnault</i>	87
		Ecole militaire, <i>A. Lebeurre</i>	90
I. LES BIBLIOTHÈQUES AVANT 1789	32		
L'architecture des bibliothèques du Moyen Age à la Révolution, <i>Ch. Hottin</i>	33	Les collectionneurs privés	91
		Le marquis de Paulmy, <i>J.-C. Garreta</i>	91
Les bibliothèques royales	36	Le duc Louis d'Orléans, <i>M.-E. Gordien</i>	94
Les livres royaux, <i>M.-H. Tesnière</i>	36	Le chanoine Guy Pingré, <i>C. Echalié</i>	96
La librairie de Charles V, <i>F. Autrand</i>	41		
La Bibliothèque royale du XVI ^e siècle à 1789, <i>F. Bléchet</i>	45	II. UNE ÈRE DE MUTATIONS 1800-1950	98
Projet, place Vendôme, <i>P. Liévaux</i>	51	Les théoriciens et les bâtisseurs, 1800-1950, <i>Ch. Hottin</i>	99
Projets au Louvre, <i>G. Fonkenell</i>	53		
Projets de Boullée, <i>J.-M. Pérouse de Montclos</i>	56	La Bibliothèque nationale	102
		Un théoricien : Léon de Laborde, <i>F. Hamon</i>	102
Les bibliothèques princières	57	Visconti, 30 ans de projets, <i>F. Hamon</i>	106
Le mobilier au XV ^e siècle, <i>A. Kakanou</i>	57	Les réalisations de Labrousse, <i>J.-F. Foucaud</i>	110
Librairies des gens de Robe vers 1400, <i>F. Autrand</i>	64	Les réalisations de Pascal, <i>A. Richard-Bazire</i>	115
Bibliothèque de Richelieu au palais Cardinal, <i>A. Gady</i>	66	Les aménagements de Roux-Spitz, <i>S. Texier</i>	118
Première "Bibliothèque Mazarine", <i>C. Mignot</i>	68	Le décor, <i>Ch. Hottin</i>	120
		L'Arsenal, <i>J.-C. Garreta</i>	125
Les bibliothèques des abbayes	71	Bibliothèque de l'Opéra, <i>P. Vidal</i>	129
Saint-Germain des Prés, <i>F. Bléchet</i>	71		
Sainte-Geneviève du Mont, <i>J. Barreau</i>	73	L'enseignement supérieur	132
Saint-Victor, <i>J.-P. Willesme</i>	77	Ecole des beaux-arts, <i>F. Doulat et A. Richard-Bazire</i>	132
		Ecole des Mines, <i>F. Masson</i>	135
Les bibliothèques des collèges	79	Sainte-Geneviève, <i>A. Colas et C. Vendredi-Auzanneau</i>	138
Livres et bibliothèques des écoliers, <i>F. Autrand</i>	79	Ecole Polytechnique, <i>G. Alvin</i>	143
Collège des Irlandais, <i>M. Caillet</i>	81	Conservatoire national des arts et métiers, <i>G. Deblock</i>	145
Collège de Clermont, <i>J.-P. Willesme</i>	83	La nouvelle Sorbonne, <i>Ch. Hottin</i>	148
		Bibliothèque Cujas, <i>A. Grousseau</i>	151



Bibliothèque inter-universitaire de Médecine, <i>M.-V. Clin et B. Molitor</i>	154	Forney à l'hôtel de Sens, <i>A.-C. Lelieur</i>	214
École normale supérieure, <i>S. Benoit</i>	158	Amis de l'instruction du III ^e arrondissement, <i>N. Courtine</i>	217
Académie de Médecine, <i>F. de Sainte-Marie</i>	161	III. L'ÈRE DES LECTEURS 1960-2002	219
Collège de France, <i>M.-R. Cazabon</i>	163	Les bibliothèques depuis 1960, <i>Ch. Hottin</i>	220
Bibliothèque inter-universitaire de Pharmacie, <i>O. Rohou</i>	165	La bibliothèque nationale de France	222
Muséum national d'histoire naturelle, <i>P. Heurtel</i>	166	La BnF, un combat d'idées, <i>D. Arot</i>	222
Gré universitaire, <i>P. Dejean et M.-D. Loustalot</i>	168	La réalisation d'un grand projet, <i>J. Mélet-Sanson</i>	224
Sciences politiques, <i>J. Muller</i>	171	Le 1 ^{er} en question, <i>Ch. Hottin</i>	233
Bibliothèque d'art et d'archéologie, <i>D. Morelon</i>	175	Bibliothèque publique d'information, <i>G. Grunberg</i>	237
Institutions et administrations	178	Cité des sciences et de l'industrie, <i>B. Bachman</i>	240
Institut de France, <i>M. Pastoureau</i>	178	Bibliothèques municipales	242
Cour de Cassation, <i>E. Chigé</i>	181	Un réseau, <i>Ph. Moras</i>	242
Bibliothèque des Avocats, <i>Y. Ozanam</i>	182	Bibliothèques de prêtres, <i>H. Caroux</i>	245
Sénat, <i>P. Martial</i>	184	Maison européenne de la photographie, <i>H. Coudoux</i>	250
Assemblée nationale, <i>A. Sérullaz</i>	187	Institutions culturelles	254
Conseil d'Etat, <i>N. Georges</i>	193	Bibliothèque du Saulchoir, <i>F. Rousse-Lacordaire</i>	254
Cour des Comptes, <i>J.-F. Potton</i>	195	Institut historique allemand, <i>H. Atsma et H.-W. Brand</i>	257
Ministère des Affaires étrangères, <i>C. Oudin-Doglioni</i>	196	Bibliothèque espagnole de Paris, <i>L. Agusti</i>	259
Bibliothèque Thiers, <i>M. Bacha</i>	197	Bibliothèque du Centre culturel Calouste Gulbenkian, <i>M.-T. Salgado et M. Bacha</i>	261
Observatoire, <i>L. Bobis</i>	198	Maison des Sciences de l'Homme, <i>M. Aymard</i>	263
Bibliothèque des Archives nationales, <i>C. Berche</i>	200	Table des illustrations	265
Bibliothèque du Protestantisme français, <i>I. Beauvais</i>	202	Bibliographie	268
Bibliothèque Polonaise, <i>L. Talko</i>	203	Index des noms propres	269
Musée Guimet, <i>F. Macouin</i>	204	Remerciements	272
Bibliothèques de la Ville de Paris	206		
Les bibliothèques de l'Hôtel de Ville, <i>P. Casselle</i>	206		
Bibliothèque historique de la Ville de Paris, <i>J. Dérens</i>	210		

Bibliothèque espagnole de Paris

Lluís Agustí

Conservateur de la Bibliothèque espagnole

Traduction d'Agnès Bickart

La Bibliothèque espagnole se situe dans un hôtel particulier du XVI^e, au n° 11 de l'Avenue Marceau. L'édifice fut construit en 1883 par l'architecte français Paul Dechard qui le conçut et le dessina afin de servir de lieu d'habitation à une famille aisée.

L'édifice

La création de la bibliothèque, datant du mois d'octobre 1952, répondait à des intérêts politiques : à la fin de la Seconde Guerre mondiale, la dictature espagnole traversa une période d'absence forcée sur la scène internationale ; ses dirigeants souhaitaient montrer une Espagne en paix. De plus, il fallait répondre aux critiques qui proliféraient contre le régime. En 1951, les diplomates franquistes forcèrent et profitèrent de l'expropriation de l'immeuble faite par la France. Jusqu'à cette date son propriétaire était la Ligue internationale des amis des Basques et son usufruitier le Gouvernement basque en exil.

L'édifice principal compte un sous-sol, le rez-de-chaussée, une salle de bal située entre celui-ci et le premier étage, un deuxième étage mansardé et les combles. La façade, réalisée en pierre de Paris, est de style haussmannien à l'exemple des édifices avoisinants. Elle s'ouvre sur l'avenue Marceau et la place Pierre-Brisson. Outre l'édifice principal, des dépendances destinées aux écuries et aux logements des domestiques se situent au bout du couloir principal d'accès à l'édifice et s'articulent autour d'un petit patio où se trouve une fontaine aujourd'hui hors d'usage.

À l'extrême gauche se situe l'accès de l'hôtel : une porte cochère surplombée d'un écusson plan. Les grandes fenêtres du rez-de-chaussée sont à balustres et les balcons du premier étage sont surmontés de frontons. Un des balcons, qui se détache par son tympan brisé, est coiffé de décorations aux motifs floraux. Au deuxième étage, les frontons sont en arc. Dans l'un d'eux apparaît une vasque avec des draperies.

On accède à l'habitation par une porte située du côté droit du couloir, entre la porte cochère et le patio. Cette porte de fer forgé donne sur un escalier qui mène au rez-de-chaussée. Du hall de réception on peut apprécier sur la gauche une première salle décorée de miroirs et de trumeaux, puis l'escalier monumental. À droite de l'accueil se trouve l'ancienne salle à manger qui fut durant longtemps l'unique salle de lecture de la bibliothèque.

La salle de lecture

À l'origine, ce salon se divisait en deux pièces distinctes comme le suggèrent les portes condamnées et la décoration. Des deux plafonds qui composent la salle, le plus grand est décoré d'une fresque de Jean-Alfred Marioton (1864-1903) qui fut portraitiste, peintre de



L'ancienne salle de bal est devenue "salle de littérature de la bibliothèque"

scènes historiques et décorateur d'intérieurs. La fresque orne une bonne partie du plafond avec des figures représentant un ange soulevant dans ses bras une jeune fille dénudée et presque évanouie.

De hautes étagères en chêne recouvrent les murs jusqu'au plafond et occultent la décoration d'origine. Un tableau représentant le compositeur espagnol Manuel de Falla (1876-1946) et réalisé par son ami le peintre Ignacio Zuloaga (1870-1945), domine la salle. Sur le portrait (98 x 78 cm), le musicien apparaît sur fond vert, assis de trois-quarts, et croise ses mains sur ses genoux. La toile est datée de 1934 mais on peut encore voir la date de 1932 cachée sous un repentir. L'erreur n'est pas due au hasard : Zuloaga peignit cette même année ce qu'on pourrait appeler l'original. Ce tableau (145 x 173 cm), conservé au musée de Zumaya, est consigné comme l'original dans le registre du peintre, le livre de raison. Falla y est peint assis sur une chaise avec en arrière-plan une vue de la ville de Grenade sous un ciel nuageux et tourmenté. La toile qui se trouve à la bibliothèque est donc une copie réalisée par Zuloaga lui-même deux ans plus tard. L'escalier monumental est de construction postérieure et contraste avec le reste de la décoration. Il imite ceux que l'on peut voir dans les



La salle de lecture de la Bibliothèque espagnole ; au fond un tableau représentant le compositeur Manuel de Falla, peint par Ignacio Zuloaga

manoirs du pays basque espagnol. Le point de départ de la rampe est décoré par un ajout décoratif, au motif de rocaille, qui est un compromis entre le style navarro-basque et l'ensemble de la décoration de l'hôtel.

La salle de bal

Le premier palier mène à l'ancienne grande salle de bal dans laquelle on pénètre par deux portes vitrées. Elle est aujourd'hui devenue la principale salle de lecture communément appelée "salle de littérature". Son amplitude, la hauteur du plafond et sa décoration en font la pièce la plus importante de la maison. Le salon possède trois larges fenêtres qui s'ouvrent sur le patio. L'ensemble constitue un travail considérable de décoration faite de boiseries et stucs peints aux tons verts clairs rehaussés de dorures. De fausses colonnes corinthiennes alternent sur les murs avec les fenêtres, les miroirs et les trumeaux recouverts de velours. Du côté nord de la pièce, une cheminée engagée en marbre rouge demeure. L'ensemble de la salle

est rehaussé par le plafond dont la corniche, riche de moulures en stuc, volutes et guirlandes, complète l'abondante décoration. Sept figures féminines allégoriques y sont sculptées assises sur ses angles : la musique, la peinture, le commerce et la navigation, l'agriculture et l'industrie, les mathématiques, l'écriture et enfin le chant. Le plafond possède trois grandes verrières, qui furent à l'origine en verre peint. Ces sources de lumière naturelle furent longtemps obscurcies afin de permettre le visionnage de films. Au fond de la salle, le grand miroir central est surmonté d'un visage féminin. Le parquet couvrant le sol associe les bois de chêne et d'acajou et rappelle le motif géométrique des baies vitrées.

Au premier étage dominant deux salles : la première, sur la droite, est décorée de miroirs, puis celle de l'extrême gauche du palier qui est la pièce principale de l'étage. Il y a quelques années, des travaux ont permis de découvrir que son plafond, aujourd'hui blanc, fut à l'origine un plafond peint. Nous espérons qu'une restauration d'envergure permettra de récupérer la fresque.